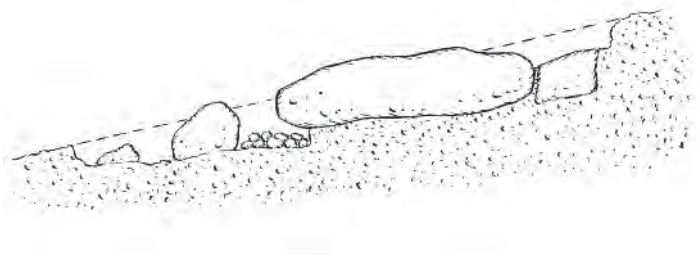
Le dernier des Romantiques

L'ancienne grande rue de Champagne-sur-Oise conserve une maison-atelier du XIXe siècle achetée en 1856 par le peintre Auguste Boulard, qui fréquenta le village durant une cinquantaine d'années. Elève de Jules Dupré, peintre romantique marqué par le paysagisme anglais, Boulard devient très vite son ami. Etabli à L'Isle-Adam, Dupré pousse le jeune artiste à s'installer à Champagne-sur-Oise. Celui qu'on surnommera le dernier des Romantiques aime à peindre des scènes de la vie paysanne. Trente ans après l'apparition de la peinture impressionniste, Boulard se distingue par sa palette aux teintes assombries, ses effets de clairs-obscurs rappelant les œuvres flamandes et hollandaises du XVIIe siècle. En 1863, le peintre donne naissance à un fils, Emile, qui deviendra lui aussi un peintre renommé. Plus tard, aux premières heures du XXe siècle, Champagne accueille la maison familiale du peintre Louis-Albert Demangeon, qui y passe ses étés et aime à s'inspirer des paysages de la région. Il y retrouve notamment son ami artiste-peintre Robert Lepeltier, installé au hameau voisin de Vaux.

Des monuments mégalithiques dans le Vexin

Le Vexin français présente la plus grande concentration de monuments mégalithiques de tout le bassin parisien. En 1969, une grande table de grès en partie enterrée dans le sol est mise à jour dans le bois de la Tour du Lay. Ce monument préhistorique est en fait un polissoir, le seul connu dans le département du Val d'Oise, présentant notamment des restes de cuvettes de polissage. Au milieu du XIXe siècle, une sépulture néolithique est découverte sur la commune de Parmain, vidée de son contenu et transformée en abri. En 1903, M. Denise, alors maire de la ville, décide de réhabiliter cet hypogée mégalithique unique en région parisienne. Cette sépulture collective, appelée Trou-à-morts, s'articule autour d'une chambre funéraire, de forme ovalaire creusée dans le banc rocheux calcaire (environ 4,50 m sur 2 m de large) et murée de pierre sèches. Il semble que la tombe contenait à l'origine une collection d'ossements et des outils en silex parmi lesquels des haches polies. Aujourd'hui, deux pièces ont été conservées, un petit vase entier ainsi qu'un crâne trépané.

> *D'après une étude de la Direction des Antiquités préhistoriques de la Région parisienne, 1976.*



Parc naturel régional du Vexin français
Maison du Parc - 95450 Théméricourt
Tél. : 01 34 48 66 10 - Fax : 01 34 48 66 11
Email : contact@pnr-vexin-francais.fr
Internet : www.pnr-vexin-francais.fr

© Illustrations : Jacques-Henri Tournadre - igs.com 01 39 60 08 60

CH3

Parc naturel régional du Vexin français

Le bois de la Tour du Lay

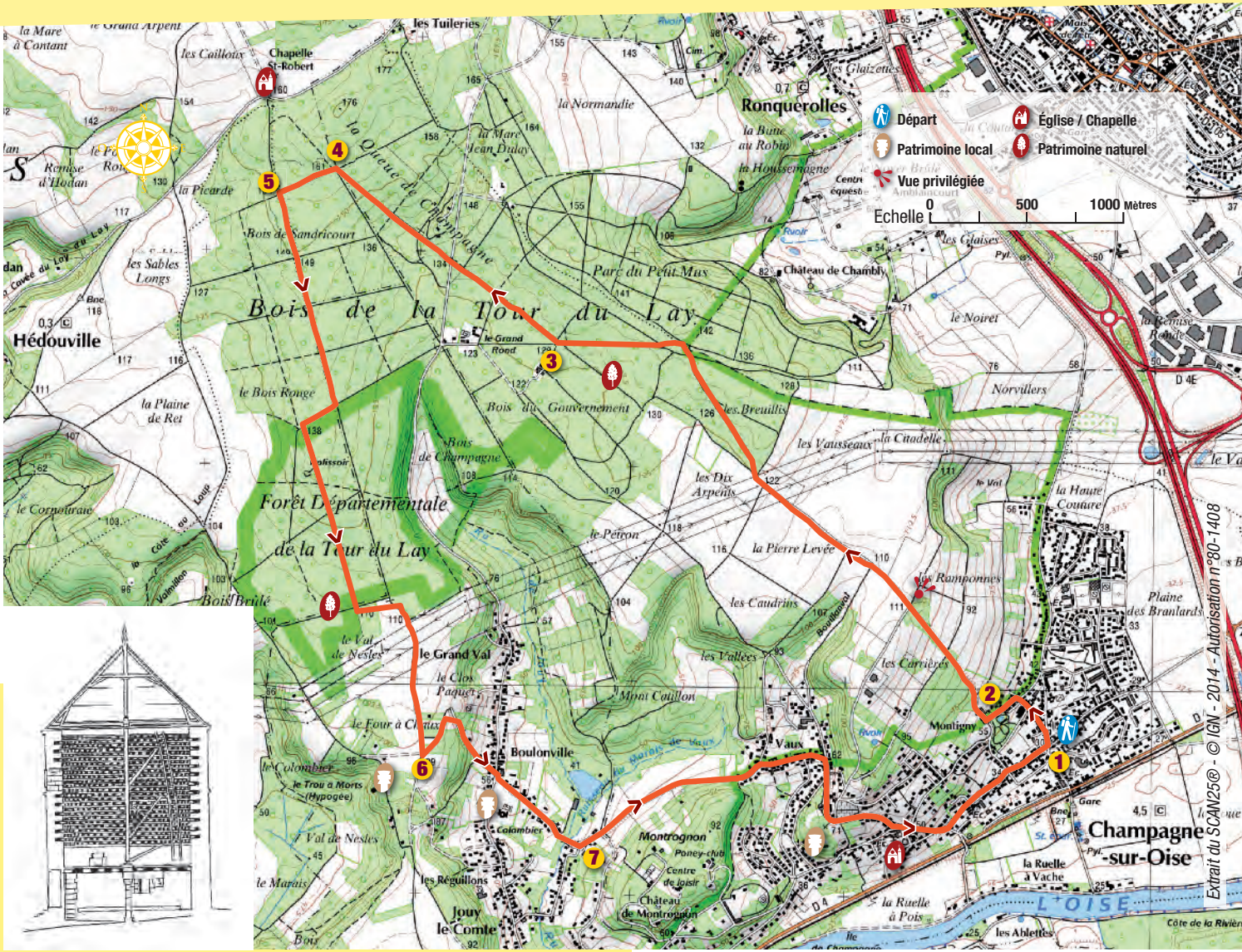
> DÉPART - ARRIVÉE : **Champagne-sur-Oise (place de Verdun)**
> PARKING : **gare**
> LONGUEUR DE L'ITINÉRAIRE : **13 km**
> DURÉE : **3 h**
> BALISAGE : **jaune**
> CARTE IGN : **2313 OT**

UNE AUTRE VIE S'INVENTE ICI

Parc naturel régional du Vexin français

La Tour du Lay

A la fin du XII[e] siècle, le comte Mathieu III de Beaumont fonde avec son épouse Eléonor de Vermandois le prieuré du Lay, consacré à Saint-Robert sur la commune d'Hédouville. Le monastère sera rattaché par la suite à l'Abbaye normande du Bec-Hellouin et l'église dédiée à Notre-Dame du Lay. L'ancienne paroisse du Lay est érigée en commune en 1790, relevant alors du canton de Beaumont-sur-Oise. Dix ans plus tard, elle est adjointe à celle d'Hédouville, appartenant dès lors au canton de L'Isle-Adam. Si l'ensemble des bâtiments forts délabrés fut démoli en 1755 sur ordre de Louis XV, il subsistait encore en 1850 le quadrilatère des murailles de l'enclos ainsi que quelques bâtisses à l'époque habitées. Au début du XX[e] siècle, ses ruines sont encore visibles et les pierres sont réutilisées pour les constructions locales. Le site de la Tour du Lay doit son nom à la forme de son très haut clocher, aujourd'hui disparu, visible alors à plus de six lieues à la ronde.



1 Depuis la place de Verdun, traverser la rue des Martyrs, prendre la rue de Chambly sur 100 m et bifurquer à gauche sur la rue Engenest. Au croisement, emprunter à gauche la rue de Montigny jusqu'à la place du même nom.

2 S'engager à droite sur le chemin de la Cavée. Il monte sur le plateau. Entrer dans le bois de la Tour du Lay et parcourir 700 m jusqu'à l'intersection en T. Obliquer à gauche.

3 A l'intersection en X, prendre le chemin à droite sur 600 m. Traverser la route et poursuivre en face (*chaîne*) et longer la propriété. Le chemin monte à travers bois et traverse un premier carrefour de chemin.

4 Au deuxième croisement de quatre chemins, prendre le deuxième à gauche.

5 A l'intersection, emprunter le large chemin à gauche sur 1 km jusqu'à un croisement. Se diriger à droite sur 200 m puis prendre le chemin à gauche (*polissoir*). Au carrefour en T, tourner à gauche vers l'orée du bois puis sortir à droite et poursuivre par le chemin à travers champs.

6 S'engager sur le chemin à gauche en angle aigu. Il se prolonge en route et descend dans le hameau de Boulonville. Traverser la rue du Maréchal-Joffre et poursuivre en face par la rue de Vaux (*colombier à droite*).

7 Au carrefour, continuer par la rue de Vaux à gauche. Elle se prolonge par la rue de Jouy. Descendre à droite la rue Patrix, passer le cimetière, traverser la rue d'Aire et prendre la rue qui mène à l'église de Champagne. Après l'église, emprunter à gauche, la rue Notre-Dame, puis la rue Jules-Picard jusqu'à la place Quideau. Parcourir à droite la rue du Général-Leclerc jusqu'à la place de Verdun.

Curiosités à voir **en chemin**

Bois de la Tour du Lay, polissoir. **Champagne-sur-Oise :** église Notre-Dame de l'Assomption. **Parmain :** hameau et colombier de Boulonville.